

ÉDUCATION. Les épreuves de spécialité du bac se tiennent pour la première fois aujourd'hui et jusqu'à vendredi

Le baccalauréat 2022 commence aujourd'hui

RÉVISION de dernières minutes, maux de ventre dû au stress... C'est parti ! Avec deux mois de retard, les premières épreuves du baccalauréat 2022 se déroulent cet après-midi. Au menu ? Les épreuves écrites de spécialité, une première. Imaginées avec la réforme du baccalauréat en 2020, elles n'avaient pas encore pu se tenir.

Des épreuves à la carte

Après deux années perturbées par l'épidémie de Covid, les lycéens retrouveront, donc, avec plus ou moins de bonheur, l'appréhension de s'asseoir à une table d'examen. « Forcément, je suis un peu stressée, comme toujours avant un examen : les sujets et les thèmes qui seront abordés vont-ils me plaire ? Est-ce que je vais réussir à gérer mon temps ? Et si j'ai un trou de mémoire (avec le stress justement), comment je vais faire... Je crois que ce sont des questions qui reviennent souvent pour chacun d'entre nous », s'inquiète Marie Canoville, élève au lycée Jean-François Millet, à Cherbourg.

Elle doit passer les épreuves de maths puis la spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP). Mais, avec ce nouveau baccalauréat, à chacun son programme. « Certains ont choisi physiques et mathématiques, d'autres histoires et physiques... Parfois, les épreuves se déroulent en même temps. Il a donc fallu dédoubler toutes les épreuves avec des sujets différents pour répondre à toutes les options », résume Tom Kerleau, élève de Millet lui aussi. Une gestion casse-tête pour les professeurs et le personnel enseignant, mais aussi pour les révisions des élèves. « Nous sommes dans une classe où personne n'a les mêmes spécialités. Nous nous rendons à des cours avec d'autres élèves que nous ne connaissons pas forcément alors les révisions ne peuvent pas trop se faire à plusieurs. »

« J'ai regardé les sujets tombés en Polynésie la semaine dernière, et certains, de la même matière, semblaient plus faciles le premier jour que le second. J'espère tomber sur le bon sujet... », s'inquiète Adèle Bregeon, élève en terminale au lycée Millet. Tous ont passé leurs deux derniers jours à réviser toutes les notions demandées.

Mais l'heure n'est désormais plus aux révisions mais à l'épreuve. Initialement programmées en mars, toutes les épreuves de spécialité se déroulent pendant quatre heures cet après-midi. « Il a fallu une fois encore s'adapter aux dernières décisions du gouvernement, cela semble, une fois encore, un peu improvisé », s'indigne Martine Quesnel du syndicat SNUIPP-FSU.

Le report de l'épreuve a été décidé assez tardivement, « nous avons donc dû avoir un début d'année mouvementée où les notions devaient être très vite vues pour mener à bien le programme, chargé avant l'épreuve de mars. Finalement, avec le report, nous sommes revenus sur des notions, avons dû retravailler des points, c'est toujours délicat de ne pas suivre l'ordre... Mais les enseignants ont fait de leur mieux et se sont démenés », argue encore la professeure.

Coefficient 16

Les élèves semblent lui donner raison. « En mars, personne ne se sentait prêt pour passer les épreuves. Alors de mon côté, c'était vraiment un soulagement ce report ! », assure Tom. « En spécialité Physique, nous avons tant de chapitres à voir pour leur épreuve, qu'on vient tout juste de les terminer, la semaine dernière ! Et encore, certains ont été vus vraiment vite fait », ajoute Adèle.

Finalement, avec deux mois supplémentaires, les candidats semblent mieux préparés même si le stress monte. « Déjà les notes ne compteront pas sur Parcours sup, ce logiciel qui enregistre les choix d'orientation futurs, mais les épreuves de spécialité restent celles qui comptent le plus fort coefficient : 16. Alors pour décrocher la mention, elles sont donc très importantes ! », assure Tom. Un discours qu'on retrouve dans de nombreuses bouches, tous rêvent de la mention Bien.

Solène LAVENU



3 232 candidats s'apprêtent cet après-midi à entrer en salle d'examen aujourd'hui dans le département de la Manche.